

Fribourg - Freiburg, 1157-1481

Autor(en): **Dessementet, Olivier**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **9 (1959)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ginelle Bezeichnung «Seelengrund» mit dem augustinischen «mens» oder «abditum mentis» gleichzusetzen ist. Sie bedeutet immer den geschaffenen Menscheng Geist, wird aber als Seelensubstanz von den Seelenkräften und Akten streng unterschieden und als eigentlicher Ort der mystischen Einung bzw. «Überformung» bestimmt. So wird Taulers Standort gegenüber Augustin und auch Thomas deutlich; als Maß gilt dabei (nicht ohne Schärfe gegen Eckhart und seine modernen Retter) eine «gesunde», das heißt thomistische Theologie. Die Arbeit Wyssers ist für die Terminologie und Lehre nicht nur Taulers, sondern der gesamten deutschen Mystik wichtig, und sie würde allein schon den Titel des Bandes rechtfertigen.

Zürich

Max Wehrli

Fribourg - Freiburg, 1157—1481. Ouvrage éd. par la Société d'histoire et le Geschichtsforsch. Verein... à l'occasion du 8^e centenaire de la fondation de Fribourg. Fribourg, Fragnière, 1957. 421 p.

A l'occasion du huitième centenaire de Fribourg, les deux sociétés d'histoire fribourgeoises ont fait paraître un très beau volume consacré à mettre en lumière la période la moins connue de la vie de cette ville. Publié avec l'appui des autorités, cet ouvrage, dû à la plume de douze auteurs, constitue un rappel des gloires et des misères qui marquèrent la fondation de la cité, des heures fastes et néfastes qui présidèrent à sa naissance et à son développement progressif. Il embrasse les trois siècles compris entre la fondation de la cité (1157) et l'entrée de Fribourg dans la Confédération (1481), c'est-à-dire la période où la ville est encore une simple seigneurie et non encore un canton suisse.

Dans une introduction, M. Castella résume les thèses de feu Pierre de Zurich sur la date, les circonstances et les causes de la fondation de Fribourg. Dans une première étude en allemand, M. Hans Wicki analyse, dans un style remarquablement clair, les facteurs déterminants qui ont joué dans la fondation de Fribourg. Il passe en revue tour à tour l'action politique des Zaehringen, les forces irrationnelles et les données matérielles, ainsi que le cadre géographique dont le rôle est loin d'être négligeable. Puis M. Louis Dupraz présente les institutions politiques antérieures à la constitution de 1404. Il examine le milieu social et politique, la nature de l'autorité, passe à la loupe les diverses couches de la population. L'auteur présente en juriste toute l'organisation politique, administrative, judiciaire, militaire et économique de la cité. La Handfeste de 1249 est l'objet d'un bref article de M. Müller-Büchi. Connue sous la forme d'une rédaction déjà enrichie d'éléments postérieurs à la fondation de la ville, cette charte révèle un mélange de droit zaehringien et de droit vaudois, et pose une série de problèmes qui sont loin d'être tous résolus. M. Gaston Castella étudie ensuite la politique extérieure de Fribourg. Il nous fait saisir l'influence des luttes des grandes dynasties rivales du pays, assister aux brouilles et aux réconciliations suc-

cessives de Berne et de Fribourg, revivre la sympathie croissante de la dernière pour les cantons confédérés. Il appartenait à M. Hektor Ammann de décrire le caractère particulier de la cité dans l'économie de notre moyen âge. Parfait connaisseur de l'importante collection des notaires fribourgeois, dont il a déjà publié des registres, s'appuyant sur les procès-verbaux du Conseil et sur les divers comptes de la ville, l'auteur présente un tableau très fouillé de la vie économique. Mademoiselle Jeanne Niquille décrit ensuite les premières institutions sociales; elle nous fait assister au développement de l'assistance donnée aux pauvres et aux malades, à la protection fournie aux vieillards, aux invalides, aux enfants abandonnés, aux étrangers de passage. On peut constater que Fribourg avait tout un réseau d'institutions sociales, susceptible de porter aide et consolation à toutes les catégories de malheureux. L'Eglise est aussi à l'honneur. Mgr Louis Waeber nous présente la paroisse de Saint-Nicolas, la naissance de la cathédrale à la fin du XIII^e siècle, passe en revue les nombreux sanctuaires de la cité. Les couvents et les monastères font d'autre part l'objet d'une importante étude du R. P. Vicaire. Leur fondation dénote «le souci de moralité, l'appétit spirituel et la générosité des laïcs». Rattachés à des provinces variées, les religieux relevaient de différents centres de civilisation; à côté du bienfait de l'action spirituelle sur les âmes, il faut relever le bienfait du rayonnement de civilisation des couvents qui demeure inscrit dans un grand nombre d'œuvres d'art dont Fribourg a lieu d'être fier. Au tour ensuite de l'urbanisme: M. Marcel Strub dépeint l'image d'une ville zaehringienne, dont le site même, au relief mouvementé, explique l'aspect architectonique de cette vaste construction qu'est la cité et détermina le tracé des quatre enceintes successives. L'auteur cède la plume à M. Gabriel Zwick qui va faire revivre la vie intellectuelle et artistique des origines à la floraison de la première moitié du XV^e siècle. Enfin, pour les lecteurs qui, après ce riche menu, voudraient encore approfondir leurs connaissances, M. Ferdinand Ruegg a établi un répertoire minutieux des sources de l'histoire fribourgeoise.

L'ouvrage dont nous n'avons pu donner qu'un bref aperçu est d'une grande richesse. Nous avons déjà signalé qu'il était rédigé en deux langues: les articles de MM. Wicki, Müller, Ammann et Ruegg sont en allemand, les autres en français. Si le plan d'ensemble se déroule d'une façon fort agréable, il faut cependant remarquer que la plupart des auteurs reprennent des faits et des circonstances déjà exposés par les premiers articles. C'est inévitable dans un ouvrage de ce genre. On peut dire que cela donne une juxtaposition d'appréciations sous des angles divers, ce qui est une richesse, mais cela entraîne souvent à des répétitions que certains pourront trouver fastidieuses. Et plus d'un lecteur non averti pourra s'étonner des contradictions parfois déroutantes que l'on trouve en passant d'une étude à une autre. Il n'en demeure pas moins que cet ouvrage constitue un ensemble captivant, nous donnant une vision enrichissante de notre passé romand.

Lausanne

Olivier Dessementet